

LA  
SEMAINE RELIGIEUSE  
DE QUÉBEC

---

POUR LA SEXAGÉSIME

Forcé, pour l'honneur et le succès de son ministère, de se défendre contre ceux qui l'attaquent, S. Paul ne raconte pas les miracles qu'il a opérés, les faveurs dont il a été comblé lorsqu'il a été ravi au troisième ciel ; mais il rappelle quelques unes des souffrances qu'il a endurées pour la cause du divin Maître.

“ J'ai, dit-il, reçu des Juifs, à cinq fois différentes, trente neuf coups de fouet ; j'ai été battu de verges trois fois ; une fois j'ai été lapidé ; j'ai fait naufrage trois fois ; j'ai passé un jour et une nuit au fond de la mer. J'ai souffert toutes sortes de travaux et de fatigues, des veilles fréquentes, la faim, la soif, des jeûnes répétées le froid et la nudité. A ces maux extérieurs ajoutez mes préoccupations quotidiennes et la sollicitude de toutes nos églises.” Cette réponse de S. Paul nous apprend à ne pas nous glorifier dans les avantages de ce monde, même pour nous défendre, et nous enseigne cette salutaire vérité que le bonheur se trouve dans la souffrance, et qu'elle est le secret de tous les triomphes.

Si nous sommes dans le péché, la souffrance est un moyen de *conversion*, parcequ'elle est une visite du Seigneur. Les calamités sont des fléaux que Dieu envoie pour la conversion de ses enfants. Non seulement la souffrance convertit, mais elle *répare*, et c'est le moyen par excellence d'expiation. La souffrance est encore pour le juste une *source de mérites*. Les vertus de Job et de Tobie auraient-elles été aussi grandes si Dieu n'avait pas visité ses serviteurs par la souffrance ? La souffrance est enfin une *source de force*. “ Quand j'aurai été élevé de terre, dit Jésus-Christ, j'attirerai tout à moi.” La souffrance a fait la force de tous les saints. Il faut donc l'accepter comme châtement, comme expiation, comme une source de mérites et de force, si nous voulons mériter le ciel.